

LA LUTTE NATURELLE CONTRE LES «PESTES» DU JARDIN



Nos jardins sont parfois envahis par des herbes folles, des champignons, ou de petits animaux (limaces, escargots, chenilles et autres insectes, souris, campagnols,...) qui peuvent mettre en péril la santé de nos plantations. Afin de lutter contre ces «pestes», trop souvent nous recourons à des biocides chimiques très dangereux pour l'environnement et la santé humaine. Il existe cependant des alternatives moins nocives. Quelles sont-elles ?

LES PRÉDATEURS NATURELS

Les «pestes» de nos jardins ont de nombreux ennemis naturels. Ils appartiennent à des groupes biologiques très divers : micro-organismes, insectes, vers, oiseaux, mammifères,... Favorisons leur présence dans le jardin ou du moins, ne les éliminons pas quand ils élisent domicile chez nous.

Quelques exemples :

- le hérisson se nourrit principalement de limaces, de chenilles et de souris;
- la musaraigne mange de grandes quantités d'insectes et de limaces;
- la belette est un ennemi des campagnols et des rats;
- la taupe mange des vers de terre, des insectes, des larves;
- la chauve-souris consomme des insectes en grand nombre;
- les oiseaux sont souvent insectivores;
- les batraciens (crapaud, grenouille, triton) se nourrissent de vers, de limaces, d'insectes;
- les orvets et les lézards se nourrissent d'insectes, de limaces, de chenilles, de larves;
- certains insectes : coccinelles, chrysopes, syrphes, guêpes, carabes, perce-oreilles,... sont carnivores. Ils se nourrissent donc d'autres insectes et de micro-organismes;
- les araignées sont redoutables pour les insectes.

LES PLANTES COMME AGENTS ATTRACTIFS OU RÉPULSIFS

Les plantes, lorsqu'elles sont voisines, peuvent exercer une influence favorable ou défavorable les unes sur les autres.

Par ailleurs, certaines plantes attirent les «pestes» et peuvent donc les détourner des autres plantes. Elles sont appelées «plantes pièges» (les tagettes, par exemple attirent les nématodes, les capucines attirent les pucerons).

Beaucoup de plantes présentent des défenses chimiques naturelles contre les «pestes» et les maladies. En les cultivant à des endroits stratégiques ou en les associant à d'autres plantes, on peut limiter la quantité d'herbes folles et de parasites dans le jardin. La tradition populaire nous a transmis un savoir appréciable dans ce domaine, recherchons-le !

Quelques exemples :

- Sauge, romarin, thym, moutarde, persil, trèfle : leur parfum éloigne la piéride du chou (papillon), les limaces et les escargots.
- La lavande déplaît aux fourmis, limaces et escargots et protège les roses contre les pucerons.
- La tanaïse éloigne les fourmis, la piéride du chou, les acariens, les pucerons, la mouche de la carotte et les tenthrèdes
- L'absinthe ou armoise déplaît à beaucoup d'insectes. On la plante traditionnellement près des groseillers pour protéger ceux-ci des parasites.
- L'oeillet d'Inde éloigne les insectes.
- L'ail possède des propriétés germicides et fongicides et éloignent la mouche des carottes.

QUELQUES BIOCIDES NATURELS

Les biocides sont des produits de traitement des «pestes». En éliminant les ravageurs, ils réduisent les dégâts aux cultures et permettent d'augmenter les rendements. Selon les espèces qu'ils détruisent, les biocides sont appelés : insecticides (qui tue les insectes), fongicides (champignons), herbicides (végétaux), germicides (graines), rodenticides (rongeurs), molluscicides (mollusques) ou nématicides (nématodes).

Si les biocides chimiques sont efficaces et utiles, ils sont aussi dangereux. En effet, ils polluent l'eau, contaminent les chaînes alimentaires et sont toxiques pour les êtres vivants par contact, ingestion et/ou inhalation.

Bien que les biocides naturels soient généralement moins dangereux, certains présentent un risque pour d'autres organismes non visés ou pour l'homme. Il est donc impératif de s'informer pour utiliser les biocides de façon optimale et sans risque.

Voir fiche n°22 : «Lorsque l'utilisation d'un biocide est inévitable».



Wallonie



écoconso du conseil à l'action

98 Rue Nanon, 5000 Namur

www.ecoconso.be | 081/730.730

Fiche N°23

Quelques exemples :

- Le savon noir semi-liquide tue les pucerons et les «araignées rouges» (acarien s'attaquant aux arbres fruitiers).
- La nicotine, insecticide naturel très toxique, élimine les pucerons, les cochenilles et les chenilles.
- L'écorce du Quassia, arbre tropical, est un insecticide naturel; il est surtout efficace contre les pucerons. L'écorce est vendue en poudre qu'il faut dissoudre dans l'eau avant de pulvériser.
- Le savon au potassium est un insecticide naturel. Dissous dans l'eau, il peut être pulvérisé sur les pucerons.
- La fleur du Derris ou pyrèthre est un insecticide toxique pour presque tous les insectes.

COMMENT ÉVITER L'EMPLOI DE BIOCIDES CHIMIQUES?

Nous pouvons éviter ou réduire l'emploi de biocides chimiques dans nos jardins :

- D'abord, s'assurer que les conditions de vie de la plante sont optimales et que toutes les mesures préventives ont été prises. Ensuite, si une attaque ou une maladie survient, poser le bon diagnostic. Si le parasite est identifié, nous devons nous interroger sur l'ampleur des dégâts qu'il peut occasionner; un traitement se justifie-t-il? Assurons-nous que le parasite ne soit pas déjà attaqué par ses ennemis naturels; un traitement supplémentaire n'est pas utile!
- Fertiliser le sol afin que les plantes soient suffisamment costaudes pour lutter efficacement contre les agressions.
- Diversifier les espèces pour qu'elles ne soient pas toutes attaquées par le même parasite.
- Effectuer une rotation des cultures. Cela évite l'accumulation de germes pathogènes et d'insectes spécifiques à une culture.
Voir fiche n°76 «La rotation de culture».
- Choisir des plantes adaptées aux conditions de sol et de climat.
- Couvrir le sol pour qu'il ne soit pas envahi par les mauvaises herbes. Une terre nue est soumise à diverses dégradations : gel, tassement du sol, lessivage, érosion,...
- Favoriser les méthodes de lutte mécanique : enlever les pucerons avec un jet d'eau, à la main, avec une brosse, ou couper les parties malades de la plante (surtout s'il s'agit de moisissures et de champignons).

POUR EN SAVOIR PLUS...

Brochure « Pas de pesticides à la maison » éditée par le PAN (Pesticide Action Network) Belgique. 131, rue du Prévot, 1050 Bruxelles. Tél. : 02/344.10.66

Nature & Progrès. Informations sur les méthodes de culture biologique. 520, rue de Dave, 5100 Jambes. Tél.: 081/30 36 90.